

Conjoncture. Un début d'année moins pénalisant

Selon le HCP, le contexte international devrait être moins pénalisant pour l'économie nationale ce premier trimestre 2020, comparativement au trimestre précédent. La demande mondiale adressée au Maroc bénéficierait d'un léger regain de dynamisme des importations de la zone euro.

Jalal Baazi
j.baazi@leseco.ma

«Au premier trimestre 2020, le contexte international serait moins pénalisant pour l'économie nationale qu'au trimestre précédent». C'est ce qui ressort du point de conjoncture du quatrième trimestre 2019 et des perspectives pour le premier trimestre 2020 du Haut-commissariat au plan (HCP). Selon ce dernier, les échanges mondiaux reprendraient un peu d'élan suite à la dissipation des craintes de récession mondiale et à l'apaisement des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis. Toutefois, il faut noter que l'élan de la croissance mondiale ne sera pas important. Cette croissance devrait évoluer en dessous de sa tendance de long terme. «Dans ces conditions, la demande mondiale adressée au Maroc bénéficierait d'un léger regain de dynamisme des importations de la zone euro et afficherait une progression de 1,3% en variation annuelle», note le HCP. Cela dit, précisons qu'il faudra prendre en considération la nouvelle

donne sur l'échiquier géopolitique mondial, notamment les tensions entre les États-Unis et l'Iran suite à la mort du général iranien Souleimani (www.leseco.ma). Ceci, sans oublier ce qui se passe en Libye. Le HCP rapporte que durant le quatrième trimestre 2019, «la demande mondiale adressée au Maroc aurait manqué de vigueur, affichant un accroissement de 1,1% au cours de la même période, au lieu de +2,8% un an auparavant». Ceci est entre autres dû à la décélération du commerce mondial durant ce trimestre. Dans ce sillage, suite au recul des ventes extérieures de la confection et de la bonneterie et des produits agricoles et agro-alimentaires, les exportations marocaines ont ralenti à +0,1% au quatrième trimestre 2019, contre +2% un trimestre plus tôt. Les exportations en valeur des phosphates et dérivés auraient, pour leur part, contribué pour -1,2 point à l'évolution des exportations globales à cause du reflux des cours sur le marché mondial depuis le début de l'année 2019, souligne le HCP. Le secteur automobile a, lui, souffert de l'impact de la baisse

de cadence des exportations du segment construction. Quant aux importations, la croissance de leur valeur a également baissé puisqu'elles n'ont progressé que de 0,9% au quatrième trimestre de l'année dernière contre 2,4% un trimestre plus tôt. Ce ralentissement est la conséquence de la baisse des importations des biens énergétiques et des produits bruts, suite à la détente des prix à l'importation. Toutefois, les importations des biens d'équipement (machines et appareils divers, moteurs à piston), des demi-produits (matières plastiques, fils et barres en cuivre et en fer) et des produits alimentaires (céréales et sucre) ont enregistré une hausse, soutenues par la demande intérieure. Ainsi, le déficit



Il faudra prendre en compte la nouvelle donne sur l'échiquier mondial, notamment les tensions entre les États-Unis et l'Iran et leurs conséquences sur le prix du pétrole.

de la balance commerciale a progressé de 2%, tandis que le taux de couverture a atteint 55,7% au quatrième trimestre 2019.

Une petite hausse de la demande intérieure

Sur le registre des dépenses des ménages, le HCP note qu'en matière de dépense en biens de consommation, ces dernières ont augmenté au quatrième trimestre 2019, «profitant des gains de pouvoir d'achat induits par la hausse contenue des prix à la consommation et la légère amélioration des revenus des ménages dans le cadre du dialogue social». Derrière cette progression, il y a notamment la hausse de 4,7% des crédits à la consommation. Ainsi, la consommation finale des ménages, en volume, a enregistré une hausse de 2,5% durant le dernier trimestre 2019, contre une progression de 2% un trimestre auparavant. Quant à la consommation des administrations publiques, celle-ci a progressé de 3,7%, dans le sillage d'une progression de 5,3% des dépenses de fonctionnement.

Hausse de 2,9% de la formation brute de capital

«Dans un contexte d'augmentation des dépenses en biens d'équipement et de hausse des investissements en produits industriels, la formation brute de

capital (FBC) s'est redressée au rythme de 2,9% au quatrième trimestre 2019», précise le HCP. Là, il faut noter que la demande des entreprises en intrants et en outillages a eu un bon comportement, contribuant à la hausse de 4,2% des importations des biens d'équipement. En parallèle, les crédits à l'équipement ont progressé de 4%. Quant à l'investissement en travaux publics, ce dernier a maintenu sa tendance haussière pour la quatrième année successive. «Derrière ce bon comportement, il y a la bonne orientation des investissements en infrastructures de base», explique le HCP. Et d'ajouter: «l'investissement en immobilier serait resté atone, pâtissant de la faible demande adressée au logement résidentiel dans toutes ses catégories. Les crédits aux promoteurs immobiliers auraient régressé de 0,9% en glissement annuel».

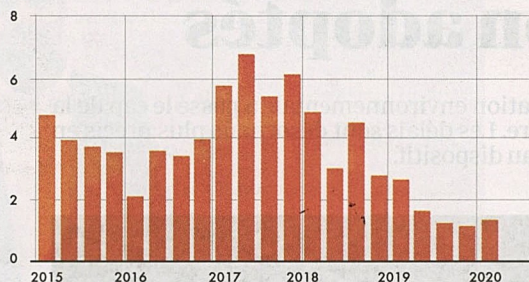
La production agricole continue de baisser

Après la révision à la baisse des perspectives de croissance de la production végétale, la valeur ajoutée agricole a enregistré une baisse de 5,4% au quatrième trimestre 2019. À cause des conditions climatiques en hiver et au printemps 2019, les récoltes de l'arboriculture fruitière, notamment celles des rosacés à noyaux et des vignes, n'ont pas été satisfaisantes, surtout dans les régions de Doukkala, du Souss et d'El Haouz. «La production des cultures fruitières hors agrumes se serait infléchie de 2,8%, au lieu d'une hausse annuelle moyenne de 4,9% entre 2008 et 2018. Celle des céréales et des légumineuses se serait également réajustée à la baisse, affichant une contraction de plus de la moitié par rapport à 2018», note le HCP. Cependant, le Haut-commissariat au plan précise que la dégringolade de la production végétale a été amortie par la résilience des cultures maraîchères et le redressement de la production des agrumes et de l'olivier.

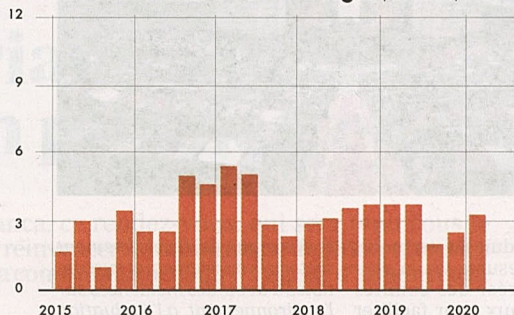
Les activités hors agriculture tiennent bon

Suite à la hausse de 3,3% de la valeur ajoutée du secteur tertiaire, les activités hors agriculture ont progressé de 3,2% durant le dernier trimestre de 2019 contre une hausse de 3% un trimestre plus tôt. «Le rythme de croissance de la valeur ajoutée des activités secondaires aurait, en revanche, légèrement décéléré à +2,7%, après

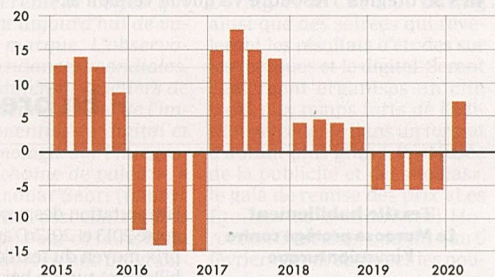
Demande mondiale adressée au Maroc (GA en%)



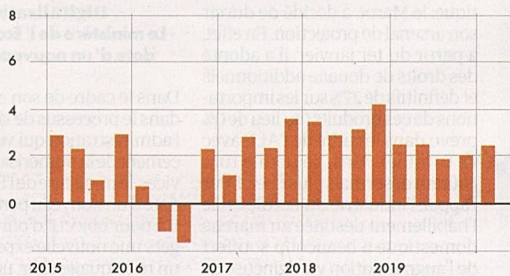
Consommation des ménages (GA en%)



Valeur ajoutée agricole (GA en%)



Valeur ajoutée industrielle (GA en%)



SOURCE: HCP

+2,8% un trimestre auparavant, sous l'effet du ralentissement de la valeur ajoutée de l'électricité», note le HCP. Au niveau des mines, le réajustement de la filière phosphatée a contribué à la croissance de 4,8% enregistrée au quatrième trimestre 2019, au lieu de +2,2% un trimestre auparavant. «Dans un contexte de repli des stocks mondiaux de céréales et des oléagineuses, les exportations en volume des engrais auraient été plus dynamiques, affichant une hausse de 21,2%, en variation annuelle. En revanche, les quantités exportées de phosphate brut auraient poursuivi leur repli sur fond d'un nouveau reflux des prix à l'export», souligne le HCP. S'agissant des industries manufacturières, ces dernières ont enregistré une hausse de 2,1% de leur valeur ajoutée au quatrième trimestre 2019, profitant entre autres de la poursuite de la baisse des prix à la production pour le deuxième trimestre successif. Le HCP note à ce niveau que c'est le redressement de 3,1% des industries agroalimentaires, au lieu de +2,3% un trimestre plus tôt, qui a principalement contribué à cette performance. Quant aux industries chimiques, ces dernières ont continué de progresser, passant de 1,9% au troisième trimestre 2019 à +3% au dernier trimestre de la même année. S'agissant des Industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (IMME), leur valeur ajoutée a ralenti à +2,8% après + 5,5% un trimestre auparavant, suite au reflux des industries électroniques et de l'automobile. Quant à celle du textile et cuir, cette dernière a enregistré une hausse de 1,3% en glissement annuel. De son côté, la valeur ajoutée de la construction a progressé de 1,7% au quatrième trimestre 2019 contre +1,3% un trimestre auparavant. «Cette légère augmentation, confirmée par la hausse de 2,6% des ventes de ciment, masquerait un effet d'ajustement de base. Le secteur aurait continué de pâtir de la faiblesse de la demande adressée à l'immobilier résidentiel, dans un contexte de quasi-stagnation des prix de vente et de baisse de 1,9% des crédits accordés aux promoteurs immobiliers. Les appréciations des chefs d'entreprises de la construction, exprimées dans le cadre de la dernière enquête de conjoncture du HCP, auraient confirmé cette évolution au ralenti», note le haut-commissariat. ●